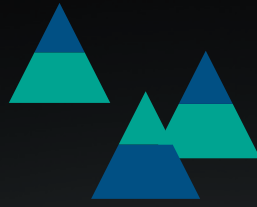


DOSSIER PÉDAGOGIQUE

EUROPALIA
ARTS FESTIVAL
INDONESIA



@ LIÈGE
LA BOVERIE

Les royaumes de la mer

Archipel



EXPO

25.10.17

21.01.18

Ce dossier pédagogique a été réalisé sur la proposition de l'Échevin de la Culture, Monsieur Jean Pierre Hupkens.

Direction de publication : Jean-Marc Gay, Directeur des Musées de la Ville de Liège
Pauline Bovy, Directrice administrative des Musées de la Ville de Liège

Textes : Édith Schurgers
Mise en page : Caroline Kleinermann
Impression : Ville de Liège

Éditeur responsable : Jean Pierre Hupkens, Échevin de la Culture de la Ville de Liège.

Photos de couverture : Manjusri, début 10^e siècle, argent © Musée national d'Indonésie, Jakarta.

Nos remerciements vont à Alain Delaunois, Bruno Hellendorf (Coordinateur du Programme « Paix et Sécurité en Asie-Pacifique » au GRIP), Pierre-Yves Manguin (Directeur d'études à EFEO) et Catherine Noppe (Conservatrice du département Extrême-Orient au Musée royal de Mariemont) et Isabelle Zumkir.

Sommaire

4	Introduction
5	Carte d'identité de l'Indonésie
6	Unité / diversité
9	Une mer qui rapproche / une mer qui divise
12	Histoire et influences
21	Bibliographie
22	Annexes

Index de difficulté des questions

- ★ facile - De 6 à 12 ans
- ★★ moyen - De 12 à 15 ans
- ★★★ difficile - 15 ans et +

INTRODUCTION

L'exposition *Les Royaumes de la Mer - Archipel* retrace l'histoire de l'archipel indonésien à travers des œuvres majeures dont la plupart proviennent du Musée National d'Indonésie à Jakarta. Les autres chefs-d'œuvre proviennent du Museum van Wereldculturen (Pays-Bas) et du Musée Royal de Mariemont.

Le nom « Indonésie » vient du grec, *indos*, indien, et *hésos*, îles. Les Indonésiens appellent, quant à eux, leur pays *Nusantara* (« L'espace entre les îles »), reflet de l'importance de la mer dans leur culture. L'univers indonésien est fait de terres émergées interrompues, mais surtout reliées, par la mer. Ainsi, les eaux de l'archipel ont moins divisé que rapproché le monde indonésien. C'est ce rapport nuancé entre terre et mer qui fait toute l'originalité de l'Indonésie. La mer a défini l'espace de l'archipel, elle a aussi imprimé sa marque sur les cultures locales et a toujours été une zone d'échanges et d'ouverture avec le reste du monde. De tout temps, l'Indonésie a constitué une aire de confluences et de rencontres. C'est la richesse de cette histoire singulière que *Les Royaumes de la Mer - Archipel* invite à découvrir.



★ Dans un atlas, trouvez l'Indonésie. Pouvez-vous identifier :

- Le continent dans lequel se situe le pays :
- Les pays voisins les plus proches :
- Le nom de l'océan :
- L'île de Java, l'île de Bali, l'île de Sumatra, l'île de Sulawesi :
- La capitale :
- Les méridiens les plus proches :

★ (★) Au dictionnaire, recherchez la définition du mot « archipel »

★★(★) Complétez la carte d'identité de la Belgique. Comparez ces données avec la carte d'identité de l'Indonésie. Quelles sont vos conclusions.

RÉPUBLIQUE D'INDONÉSIE

18 108 îles dont 3000 habitées

Capitale : Jakarta (2^e métropole mondiale après Tokyo)

Population : 237 641 000 habitants

Densité : 115 hab/km²
L'île de Java concentre 2/3 de la population sur 6% de territoire

Superficie : 1 904 570 km²

Terres émergées : 1.89 million de km²

Littoral : 81 000km

Langues : le malais-indonésien est la langue nationale, mais il existe dans l'archipel près de 700 langues et dialectes. D'autres langues importantes sont le javanais, le sundanais, le madurais.

L'Indonésie est la 3^e plus grande démocratie au monde derrière l'Inde et les États-Unis.

BELGIQUE

Capitale :

Habitants :

Densité :

Superficie :

Terres émergées :

Littoral :

Mer :

Continent :

Pays frontaliers :

Méridien :

Langue :

UNITÉ / DIVERSITÉ

L'Indonésie est une mosaïque de peuples, de religions et de langues. C'est aussi le plus grand pays musulman du monde. 85% de la population pratique cette religion. 12,5% sont chrétiens, 1,8% sont hindous et 0,4% sont bouddhistes. Dans la constitution, toutes les religions sont considérées sur un pied d'égalité. Chaque fête de chaque religion est un jour férié : l'anniversaire de Bouddha, l'anniversaire de Mahomet, l'anniversaire de Jésus-Christ, le nouvel An chinois, ou encore le nouvel An hindou....

À côté du malais indonésien, langue officielle et administrative, il existe plus de 700 langues et dialectes régionaux ! Cette langue commune, unissant le pays, a été adoptée en 1928. Elle possède une structure dérivée du malais et est considérée comme la langue la plus facile du monde. À l'origine, elle a été créée par les colons néerlandais en 1908 pour faciliter la communication avec les populations locales. Ainsi, aujourd'hui, la plupart des Indonésiens sont bilingues. D'un archipel éclaté en plusieurs centaines de langues, l'Indonésie est maintenant une nation où tout le monde se comprend.



Principaux groupes ethniques d'Indonésie © <https://fr.wikipedia.org>



Carte des transmigrations en Indonésie © <http://www.bildungsverein-elbe-saale.de>

L'Indonésie est constituée de groupes ethniques multiples aux origines diverses et répartis de manière inégale sur le territoire. En 1905, les colons néerlandais vont mettre en place un principe de transmigration prolongé par le gouvernement indonésien jusqu'en 1990. Cette politique avait pour objectif de remédier à la fragmentation inégale de la population et donc de la main-d'œuvre, en déplaçant les paysans sans terre des zones surpeuplées, comme Java, vers des zones de l'archipel présentant de meilleures opportunités économiques. Plus de 7 millions de personnes ont été déplacées, ralentissant l'engorgement des grandes villes, mais au détriment des populations locales qui ont vu débarquer des milliers de colons. Parallèlement, l'État a également mis en place un système de contrôle des naissances dès la fin des années 1960 à Java et à Bali, permettant de réduire de moitié le taux de natalité.

Évolution du taux de natalité :

(d'après : World Population Prospects : The 2012 Revision)

Période	Taux de natalité (‰)
1950 - 1955	42.7
1955-1960	44.8
1965-1970	43.7
1970-1975	38.4
1975-1980	35.0
1980-1985	31.8
1985-1990	27.5
1990-1995	24.5
1995-2000	21.9
2000-2005	21.0
2005-2010	19.1

Si cette diversité pouvait être source de complications, elle est au contraire une source de fierté nationale et témoigne d'une grande tolérance. La devise nationale en est d'ailleurs la preuve : « bhinneka tunggal ika » (« unité dans la diversité »).

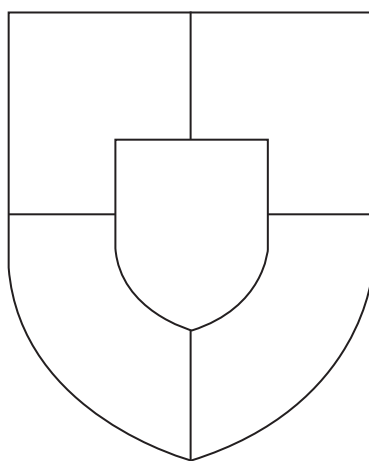
En 1945, un comité de 62 Indonésiens s'est réuni pour préparer l'indépendance du pays. À cette occasion, ils formulent le concept de « Pancasila » (« panca », cinq / « sila », principes), sorte de religion civile qui vise un idéal d'unité dans la diversité.

Les cinq principes de *Pancasila*

- 1/ Croyance en un Dieu unique
- 2/ Humanité juste et civilisée
- 3/ Unité de l'Indonésie
- 4/ Démocratie guidée par la sagesse
- 5/ justice sociale pour tout le peuple

★ Dessinez ci-dessous le drapeau indonésien

★ Faites des recherches sur Internet. Pouvez-vous compléter le blason indonésien ? Ces cinq motifs symbolisent le concept de *Pancasila*.



★★ À quel principe de *Pancasila* se rapporte chaque motif du blason ?

MOTIF	PRINCIPE

★(★) Quelle est la devise de la Belgique ? Quelle est la notion commune avec l'Indonésie ?

★★★ Quelle est l'origine de la devise de la Belgique ?

UNE MER QUI RAPPROCHE UNE MER QUI DIVISE

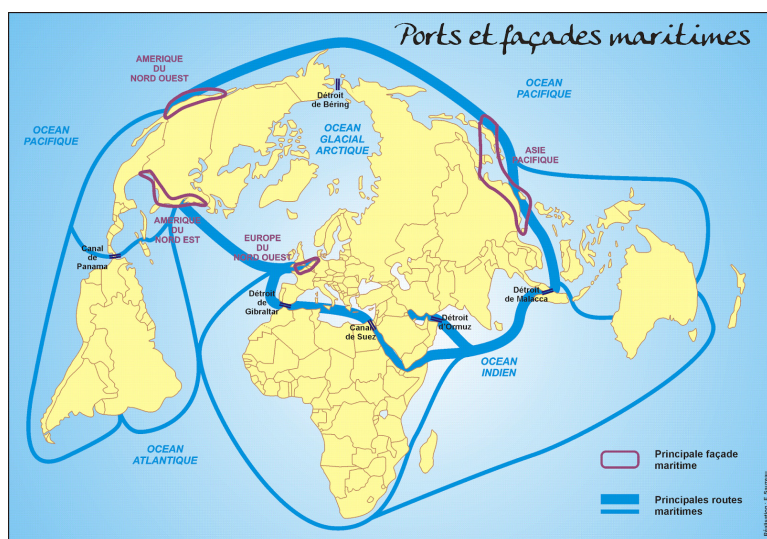
Depuis les populations austronésiennes, la mer de l'archipel indonésien constitue une voie naturelle de migrations, de commerce et de communication. Ainsi, l'homme a plus facilement relié les différents littoraux que les intérieurs des terres, restés longtemps inaccessibles. En Indonésie, il est donc plus facile de naviguer d'une île à l'autre que de traverser les terres d'un côté à l'autre. Les populations côtières se sont naturellement tournées vers le commerce, alors que celles de l'intérieur se sont orientées vers une économie agricole. Traversées d'embarcations de toutes dimensions, les mers indonésiennes brassent 40% du trafic maritime mondial. Ainsi cette mer, qui baigne les îles de l'archipel, est à la fois une zone d'échanges mais aussi une fenêtre ouverte sur le monde. La convention des Nations-Unies sur le droit de la mer considère toutes les eaux intérieures de l'Indonésie comme territoriales.

Les types d'embarcations indonésiennes traditionnelles :

Les *jukung* sont des petits bateaux de pêche à balanciers longs d'environ 5,80 m. La coque de cette pirogue est taillée à partir d'un tronc de Camphung selon une méthode stricte et religieuse. L'abattage de l'arbre, ainsi que le début de sa transformation en junkung est planifié en fonction d'un calendrier ancien. La construction d'un junkung est une affaire collective, toute la communauté de pêcheurs s'entraide pour construire le nouveau bateau. La petite taille de ces embarcations permet aux pêcheurs de les disposer facilement sur la plage.



Jukungs sur une plage de Bali © <https://baliphotographytours.wordpress.com>



Ports et façades maritimes © <http://jmgleblog eklablog.com>

Les padewakangs sont des voiliers traditionnels qui ont été utilisés jusqu'au début du 20^e siècle au Sud de l'île de Sulawesi pour la pêche et le commerce. Ce bateau était équipé d'une voile traditionnelle rectangulaire appelée tanjak. Sur les bas-reliefs du temple de Borobudur sont illustrées les plus anciennes représentations de tanjak (9^e siècle). Au début du 20^e siècle, le padewakang est remplacé progressivement par le *pinisi*.



Bas-relief du temple de Borobudur ©<https://fr.wikipedia.org>

Au 19^e siècle, les marins de Sulawesi ont mis au point des bateaux mixant le traditionnel padewakang, connu depuis le 9^e siècle, avec la forme des bateaux venus d'Europe. Sur un modèle similaire, le premier voilier en bois de type « pinisi » a été conçu en 1900. Sur les chantiers de construction de Bira, le groupe ethnique des Bugis fabrique encore les pinisis, selon une technique ancestrale. La construction respecte encore aujourd'hui des rites particuliers, liés aux croyances Bugis, depuis l'abattage de l'arbre jusqu'au lancement du bateau en mer. Les artisans disposent d'abord la quille du bateau avant d'installer l'enveloppe de la coque, dont les planches sont chevillées entre elles bords contre bords, garantissant une parfaite étanchéité. Ces bateaux font en moyenne 8 m de large et 34 m de long. La construction d'un seul bateau peut durer un an.



Le pinisi de l'exposition en construction © Ville de Liège

LA LÉGENDE BUGIS

Selon La Galigo, légende de l'épopée Bugis, Sarwigading doit aller chercher WeCudai en Chine pour l'épouser. Il construit alors un bateau pour traverser la mer. Au retour, une grosse vague fracasse le bateau dispersant les morceaux de l'épave à plusieurs endroits (la coque sur la plage d'Ara, les voiles à Tanjung Bira et la quille à Lemo-Lemo). Les habitants ont alors reconstruit le bateau et acquis le savoir-faire de la construction d'un pinisi.

PATRIMOINE CULTUREL IMMATÉRIEL DE L'HUMANITÉ

Aujourd'hui, l'Indonésie est en passe de faire reconnaître la construction ancestrale des pinisis comme patrimoine culturel immatériel de l'Humanité. Il s'agit de protéger des pratiques, des savoir-faire et connaissances que les communautés reconnaissent comme faisant partie de leur patrimoine culturel. Ce patrimoine culturel immatériel, transmis de génération en génération, est recréé par ces communautés et leur procure un sentiment d'identité et de continuité.

★ La Wallonie est riche de légendes. En bibliothèque, pourrez-vous retrouver une de ces légendes et l'illustrer ci-dessous ?

★ (★) En Belgique, certaines de nos traditions et pratiques sont classées au Patrimoine culturel et immatériel de l'humanité. Pouvez-vous les citer ? Avez-vous déjà assisté à une de ces pratiques ? Racontez ci-dessous votre expérience.

★★(★) Quelle est la spécificité des eaux territoriales. Donnez-en une définition.

★★★ Les Nations Unies ont défini les eaux territoriales dans la convention des « Droits de la mer ». Retraced l'historique de cette convention et résumez-la.

POUR ALLER PLUS LOIN

En Belgique et en particulier à Liège (île Monsin), il existe aussi des chantiers de construction navale. Rendez-vous au Meusam (le chantier naval Meuse et Sambre) pour découvrir comment sont construits les bateaux à passagers et les bateaux spécialisés.

HISTOIRE ET INFLUENCE

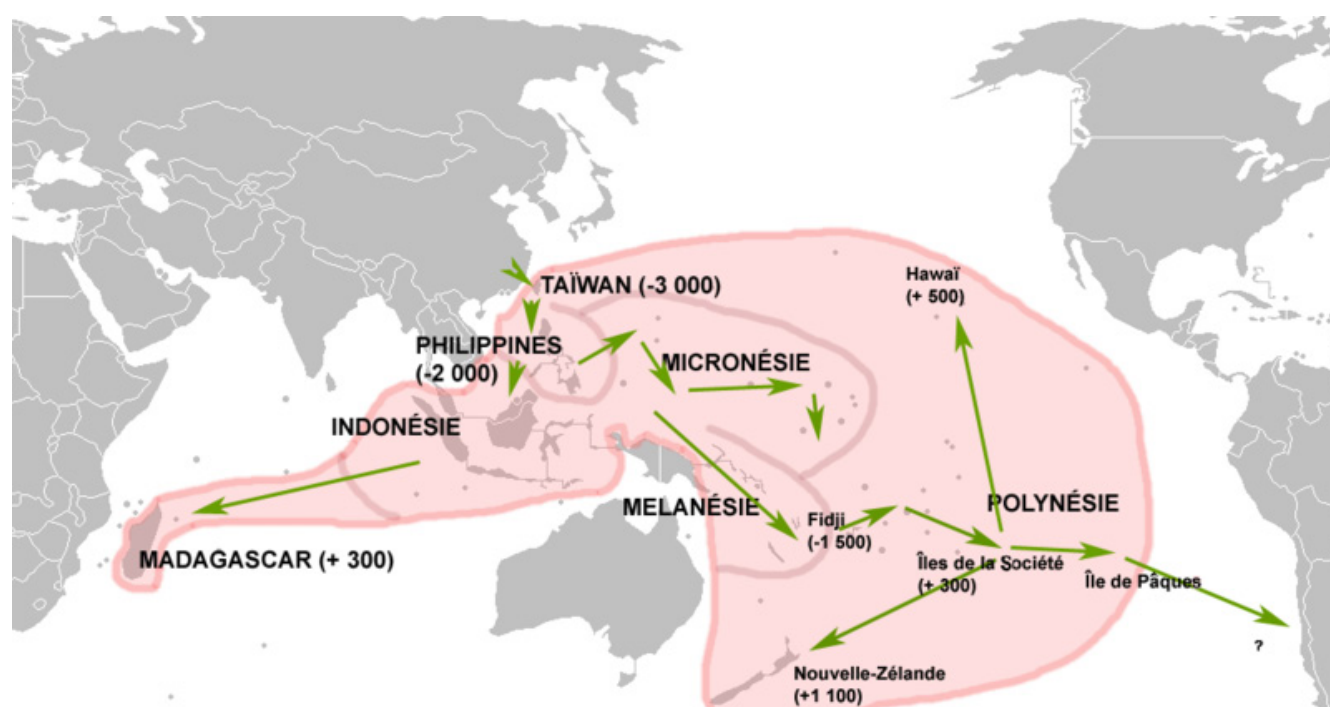
Vers 4000 AEC, des Austronésiens, probablement originaires du Sud-Est de la Chine, migrent vers les îles du Sud, les Philippines et l'Indonésie. Ces Austronésiens ne constituent pas une ethnie particulière mais un très large groupe humain aux mêmes origines linguistiques et aux cultures semblables. Ces populations ont ainsi essaimé dans toutes les directions de la Polynésie jusqu'à Madagascar en passant par tout le Sud-Est asiatique. Les populations austronésiennes ont de remarquables qualités de navigateurs. Ces populations vont se sédentariser et devenir les acteurs de la révolution néolithique en diffusant la pratique de l'agriculture et de l'élevage.

LE NÉOLITHIQUE

Le terme néolithique vient du grec *neos*, nouveau et *lithos*, pierre soit l'âge de la pierre nouvelle. Cette période de la préhistoire est marquée par de profondes mutations économiques, techniques et sociales. D'un modèle fondé sur

le nomadisme, la chasse, la pêche et la cueillette, les groupes humains adoptent un mode de vie axé sur le sédentarisme, l'agriculture et l'élevage. L'homme ne dépend plus uniquement des ressources naturelles, mais commence à produire ses propres ressources. Parmi les innovations techniques, l'utilisation d'outils en pierre polie ou encore le développement de la céramique sont des marqueurs de ces modifications économiques.

La chronologie de cette révolution néolithique est délicate à établir. Elle diffère selon les régions du monde. Les foyers les plus anciens semblent provenir du « Croissant fertile » au Proche-Orient gagnant dans un premier temps l'Europe, puis l'Asie Centrale. Les migrations sont un des moyens de propagation. Pourtant, certaines régions du monde connaissent un processus de néolithisation qui serait indépendant du Proche-Orient comme par exemple l'Asie du Sud-Est ou encore l'Océanie.



Carte des migrations austronésiennes © <http://chandrajoker73.blogspot.be>

Vers le début du premier millénaire AEC, la civilisation Dong Son (du nom d'un village de l'actuel Vietnam) a influencé l'Indonésie sur le plan culturel et économique. Considérés comme de grands marchands, ces peuples échangent avec toute l'Asie du Sud-Est. Ainsi leur influence artistique s'étend sur un territoire recouvrant le Vietnam, le Laos, le Cambodge et l'Indonésie. Elle se traduit par une grande diversité d'objets rituels en bronze moulés par la technique de la cire perdue.

LE NEKARA DONG SON

En Indonésie, des tambours Dong Son, appelés nekara ou makalamau, ont été retrouvés en plusieurs endroits de l'archipel. Ce type de tambour était réputé pour avoir des pouvoirs tels que apporter la pluie, mais était également utilisé comme tambour de guerre, monnaie d'échange ou encore urne funéraire.



Nekara (tambour métallique), bronze, époque paléo-métallique, Sangeang, Nusa Tenggara Ouest © Musée National d'Indonésie

Il existe déjà des contacts entre l'Indonésie et la Chine avant notre ère, mais c'est à partir du 3^e siècle que s'intensifient les liens. Les navigateurs malais établissent un réseau de relations entre l'Asie du Sud-Est et la Chine, ouvrant la voie à une diaspora chinoise. Les premières traces d'une immigration chinoise en Indonésie remontent au 9^e siècle, à Pasai (Sumatra).

LES CHINOIS EN INDONÉSIE

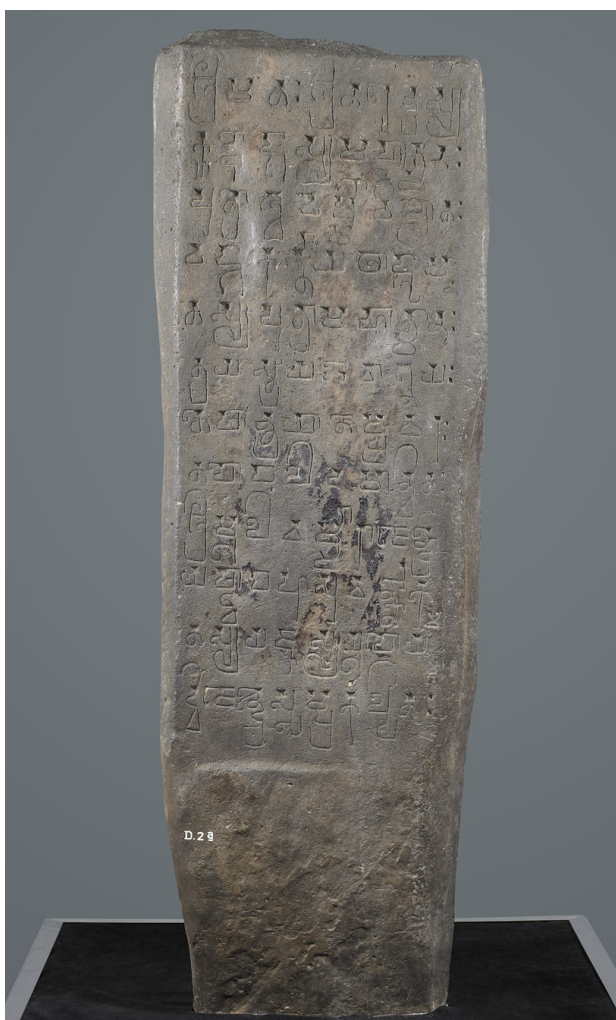
Au 13^e siècle, l'empereur de Chine Koubilaï Khan, fondateur de la dynastie Yuan, favorise l'installation de Chinois à Java sur fond de bonnes relations politiques avec le royaume de Majapahit. Au début du 17^e siècle, l'arrivée des navigateurs néerlandais rompt cet équilibre, donnant à la population chinoise installée en Indonésie un statut privilégié, s'élevant comme une nouvelle élite sociale. Les Chinois occupent alors une grande diversité de postes comme intermédiaires, percepteurs, hommes d'affaires, financiers, gérants. Pendant plusieurs siècles, les Chinois ont fait l'objet de jalousie, voire d'accès de violences.

LA TECHNIQUE DE LA CIRE PERDUE

Cette technique de moulage permet d'obtenir une sculpture en métal à partir d'un modèle en cire. Cette matrice en cire est recouverte d'un moule en matière réfractaire comme de l'argile. L'ensemble est chauffé et la cire s'échappe par des événements (sortes de tuyaux). Le métal en fusion est versé dans le moule et occupe la place laissée libre par la cire qui a fondu. Après refroidissement, le moule d'argile est enlevé pour extraire l'objet ainsi obtenu.

LE ROYAUME DE SRIVIJAYA

La Cité-Etat de Srivijaya, au sud de Sumatra, a été fondée à l'emplacement actuel de Palembang. Ce royaume aurait atteint son essor vers le 7^e siècle. Sa structure politique et sociale est largement influencée par les idées et les croyances venues d'Inde. Srivijaya contrôle le commerce maritime pendant plus de 500 ans et impose rapidement son hégémonie sur toute l'île de Sumatra et le détroit de Malacca. En 1025, Srivijaya est attaquée par une dynastie originaire du sud de l'Inde. Affaibli, le royaume déplace le centre de son pouvoir à Jambi, à l'est de Sumatra. Au 14^e siècle, Srivijaya passe sous l'influence du royaume javanais de Majapahit.



Inscription de Yūpa (Mulawarmman), pierre, 4^e siècle, Muara Kaman, Kutai, Kalimantan-Est © Musée Nationale d'Indonésie

L'HINDOUISME ET LE BOUDDHISME EN INDONÉSIE

L'hindouisme et le bouddhisme occupent une place majeure dans les apports de l'Inde à l'Indonésie. Ces deux panthéons ont été importés dans l'archipel par les marchands indiens. Ainsi apparaissent en Indonésie des représentations du Bouddha et des figures de bodhisattvas. Vers le 2^e et 4^e siècle, des capitaines d'embarcations, pratiquant le bouddhisme, sont très actifs dans la péninsule malaisienne. Ce seraient eux qui auraient contribué à la conversion au bouddhisme.

L'hindouisme est souvent considéré comme la plus ancienne religion du monde. Il existe un panthéon important avec une multitude de dieux. Certains parlent de 330 millions de divinités issues de Brahman, le seul et unique dieu incarnant l'universel. Les trois divinités les plus importantes sont Brahma, le créateur du monde, Vishnu, le conservateur du monde et Shiva, le destructeur du monde. Cette trinité représente les aspects divins de Brahman. Chaque divinité possède également un avatar terrestre. Ainsi dans l'hindouisme, Bouddha est un avatar de Vishnu.

On retrouve dans le bouddhisme de nombreux symboles et idées de l'hindouisme. Cependant, il s'appuie sur l'enseignement de Bouddha. Comme dans l'hindouisme, Brahma est aussi le créateur du monde, mais son savoir est moins important que celui de Bouddha. Le bouddhisme est parfois appelé « la religion sans dieu » et considéré comme une philosophie. Le « Petit véhicule » (bouddhisme Hynayna) est la forme la plus ancienne, insistant sur la morale et le rôle des moines pour conduire au nirvana. Le « Grand véhicule » (bouddhisme Mahayana) prône la bienveillance, le don et la compassion, c'est-à-dire les vertus majeures de la non-violence.

HISTOIRE DE BOUDDHA

Le futur Bouddha, Sâkyamuni, est né vers le milieu du 6^e siècle AEC dans une famille de caste guerrière au Nord de l'Inde. Après une vie faite d'insouciance, il se tourne vers une existence acétique et oriente celle-ci vers la compassion, la compréhension de soi et du monde. En méditation sous un figuier, il connaît l'éveil et devient « Bouddha (L'éveillé) ». Bouddha s'emploie alors à aider ses semblables à découvrir le monde tel qu'il est et dispense ses enseignements comme un prophète. Il est alors synonyme de sagesse, de perfection, de compassion absolue.

LE ROYAUME DE MAJAPAHIT

Le royaume de Majapahit va se développer dans la partie est de Java. Fondé en 1292, il connaît son apogée au 15^e siècle sous l'autorité du roi Hayam Wuruk. Majapahit est le plus puissant des royaumes javanais de la période hindou-bouddhique. Sa flotte puissante lève des tribus dans les ports, de Sumatra à la Papouasie, enrichissant considérablement le royaume. Il connaît son apogée au 15^e siècle et va perdurer jusqu'au 16^e siècle.

ISLAMISATION DE L'INDONÉSIE

Après la mort du prophète Mahomet en 632, le monde musulman se lance à la conquête de l'Asie. Dès le 13^e siècle, les marchands musulmans contrôlent le commerce en Orient et mettent en place des comptoirs commerciaux. Peu de ces marchands s'installent définitivement en Indonésie, pourtant ils contribuent à diffuser les idées, les biens et les technologies entre l'archipel, le monde musulman et la Chine. L'islamisation de l'Indonésie s'exprime dans

un premier temps le long des côtes tournées vers le commerce extérieur. Durant 8 siècles, l'Islam s'impose progressivement, de manière pacifique, transformant en profondeur le pays. Progressivement, les « rajas » se font appeler « sultans » donnant naissance aux premiers sultanats vers le 13^e siècle. Pourtant, ces « nouveaux » musulmans conservent une partie de leurs croyances animistes et leur mode de vie traditionnel.

COLONISATION DE L'INDONÉSIE

Dès le 15^e siècle, les voies terrestres vers l'Asie sont devenues dangereuses. Les Occidentaux doivent alors emprunter les axes maritimes. Excellents navigateurs, les Portugais seront les premiers à tenter cette expédition, habitués à affronter la houle et les courants de l'Océan Atlantique. Si Vasco de Gama s'arrête en Inde en 1497, un de ses capitaines, Alfonso d'Albuquerque, s'aventure jusque dans la péninsule malaise en 1506. La présence portugaise se concentre alors à Sumatra et dans les îles Moluques, centre privilégié de production du poivre.

Avec l'annexion par Philippe II d'Espagne du Royaume du Portugal en 1581, les comptoirs portugais passent sous domination espagnole. Philippe II, ruiné par la guerre contre l'Angleterre, délaisse ces comptoirs commerciaux au bénéfice des expéditions vers le Nouveau Monde.



Panneau de Mantingan, pierre, 16^e siècle, mosquée de Mantingan, Jepara, Java-Central © <https://fr.wikipedia.org>
© Musée Nationale d'Indonésie

LES GRANDES DÉCOUVERTES

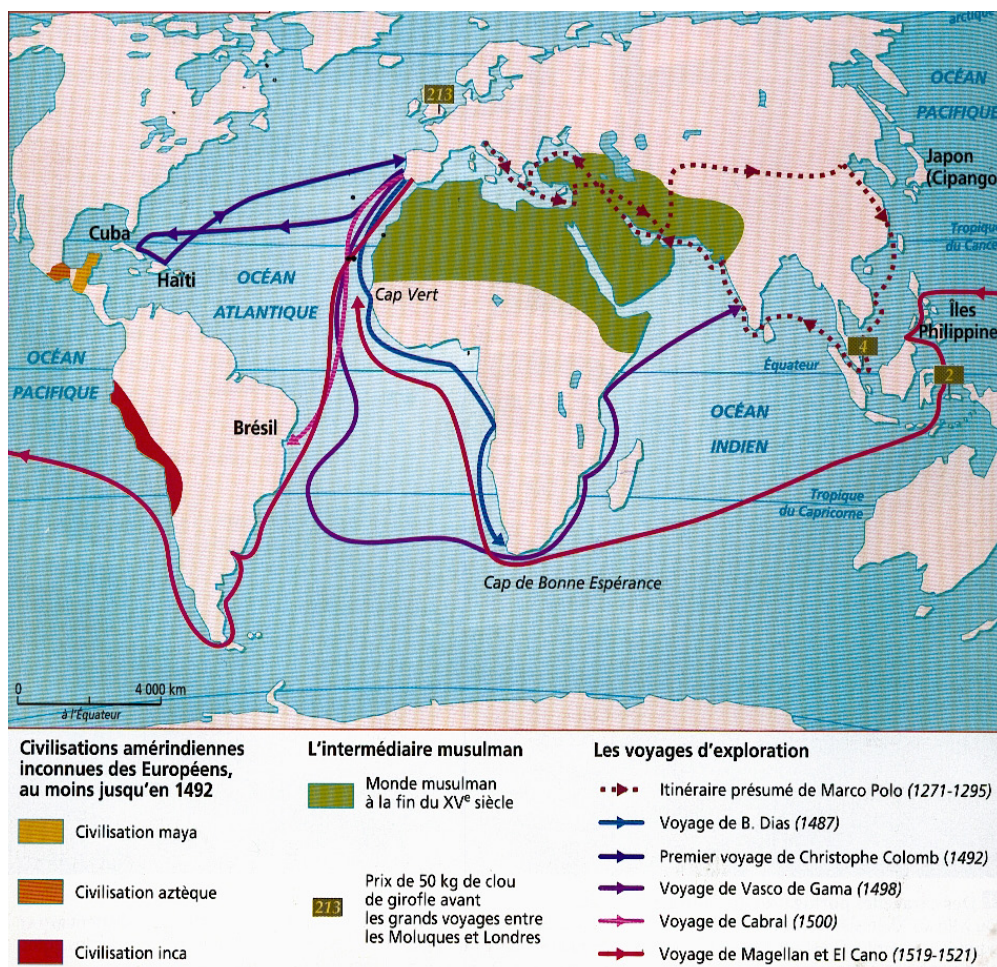
Au Moyen Âge, l'homme imagine que le monde est un grand espace plat et circulaire organisé autour de la Mer Méditerranée. Les océans autour des terres clôturent ainsi l'univers. Les navigateurs voyageaient alors en longeant les côtes.

Aux 14^e et 15^e siècles, la nécessité de trouver de nouvelles routes directes pour s'approvisionner en produits de luxe et en or venant d'Orient, pousse les Européens à explorer la surface de la terre. De nouvelles techniques de navigation vont permettre d'entreprendre ces expéditions aventureuses sur des mers inconnues.

Les Portugais, libérés de l'emprise musulmane depuis le 9^e siècle, sont alors toujours en guerre contre les musulmans d'Afrique. Pour les prendre à revers, ils entament, dès 1418, une exploration des côtes africaines en direction des îles Canaries, puis du Sénégal, de la Gambie et du Cap de

Bonne Espérance. En 1498, l'explorateur Vasco de Gama arrive à Calicut, en Inde ouvrant une nouvelle voie maritime vers l'Orient. Ainsi, au 16^e siècle, les Portugais maîtrisent le commerce dans l'Océan Indien.

Au cours du 15^e siècle, on admet que la terre est sphérique, mais ses dimensions sont sous-estimées. Beaucoup exagèrent la taille de l'Asie (situant la Chine et le Japon à l'emplacement des Etats-Unis actuels) et imaginent que le trajet de l'Europe vers les pays asiatiques doit être plus court par l'océan Atlantique. L'explorateur génois Christophe Colomb arrive à convaincre la reine d'Espagne Isabelle de Castille de financer son périple sur cette voie maritime de l'Ouest. En 1492, il atteint d'abord les Bahamas (San Salvador), puis Cuba et enfin Hispaniola. Colomb est persuadé d'avoir atteint une partie des Indes. Trois autres voyages vers l'Ouest lui permettent de découvrir d'autres terres comme la Guadeloupe, Porto-Rico, la Jamaïque et le Honduras.



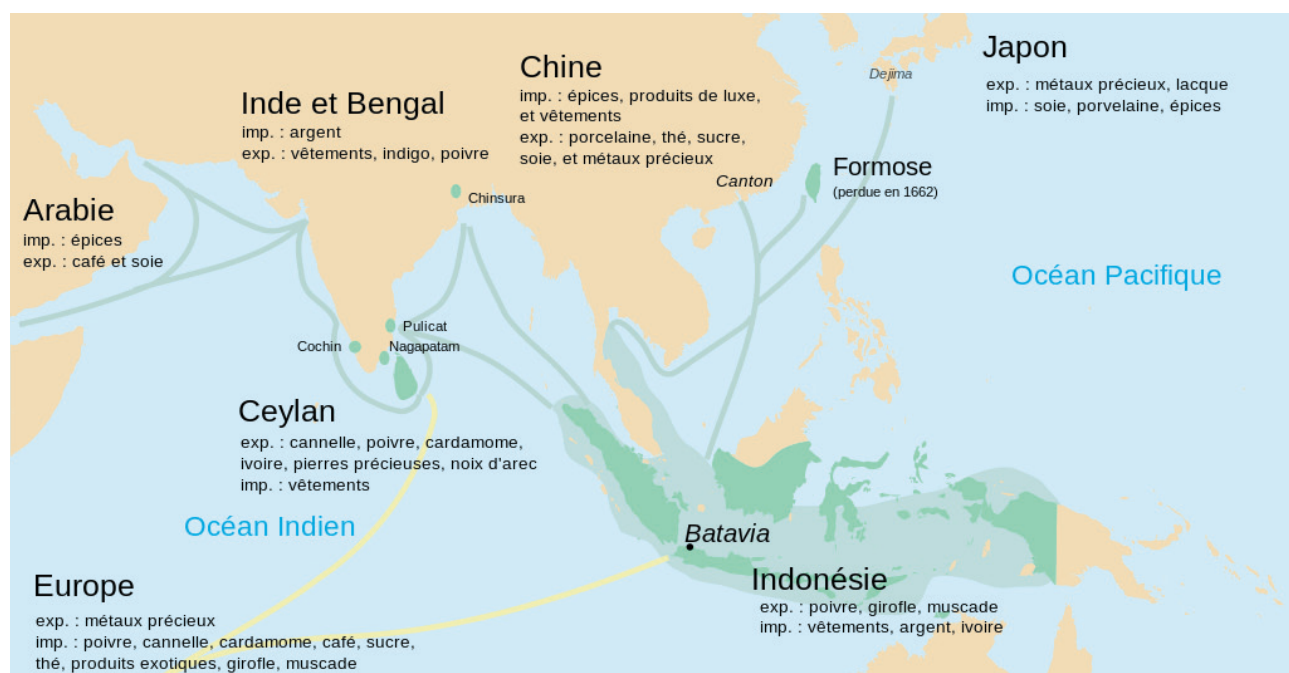
carte des grandes découvertes
© <http://www.ac-grenoble.fr>

En 1596, Cornelis de Houtman est le premier navigateur néerlandais à rejoindre l'archipel indonésien. L'objectif de son périple est d'accéder directement aux îles aux épices aux dépens de Philippe II d'Espagne. Ainsi, les Néerlandais débarquent en 1600, évinçant leurs concurrents européens et contrôlant ainsi le commerce des épices.

En 1602 est créée la VOC (Vereenigde Oostindische Compagnie – Compagnie des Indes orientales). Basée sur un principe d'actionnariat, cette première « multinationale » de l'histoire regroupe les financiers, industriels, armateurs et commerçants fortunés qui ont investi en commun pour éviter de se concurrencer les uns et les autres. Installée dès 1610 à Batavia (actuel Jakarta), la VOC administre la colonie et organise des expéditions en quête d'épices et de biens précieux. La corruption et la mauvaise gestion signent la fin de la VOC, nationalisée en 1799. Les Pays-Bas redressent alors financièrement la situation mais écrasent les populations locales de taxes et les soumettent à une forme de travail forcé. Leur politique coloniale s'impose dans une guerre sanglante et l'archipel ne sera « pacifié » qu'au début du 20^e siècle.

LE XX^e SIÈCLE

En important les idées occidentales et en formant l'élite indonésienne aux principes du socialisme, les Pays-Bas ont contribué à l'éclosion, dès le début du 20^e siècle, des premières ambitions nationalistes en opposition avec le système colonial. En 1942, le Japon envahit l'archipel, mettant fin au régime colonial. Après la défaite de l'Allemagne et le retrait du Japon hors du pays, Sukarno, principal leader nationaliste indonésien, déclare l'indépendance le 17 août 1945. Celle-ci est difficilement reconnue par les Pays-Bas, dont l'ambition était de refaire main basse sur sa colonie après le conflit armé. C'est en 1949 qu'ils reconnaissent enfin l'indépendance de l'Indonésie. Sukarno devient le premier Président, incarnant le rôle de « père de la nation ». Au début des années 1960, l'économie indonésienne est en crise. Les recettes de l'État ne couvrent plus les dépenses. Dans ce contexte troublé, le 1^{er} octobre 1965, Suharto, un responsable des officiers de réserve, se déclare investi des pleins pouvoirs, après avoir évité un coup d'État militaire. Prétendant éradiquer le communisme en Indonésie, il met l'accent sur l'économie internationale et instaure un ordre nouveau jusqu'en 1998. N'hésitant pas à exercer la force pour imposer son pouvoir, Suharto s'entoure d'une armée forte pour mener sa politique



Le commerce de la VOC en Asie © <http://www.wikiwand.com>

dictatoriale sous un vernis démocratique. La crise économique de 1997 touche toute l'Asie. Le régime de Suharto, qui se targuait d'avoir apporté tant de prospérité, perd sa légitimité, entraînant la démission du Président.

SUKARNO (1901-1970)

Koesno Sosrodihardjo, dit Sukarno, est le premier Président de la République d'Indonésie. Acteur de l'indépendance du pays, il la proclame, avec son vice-président, le 17 août 1945. Issu de la petite noblesse javanaise, la position sociale de ses parents lui permet d'accéder à l'enseignement. Il est diplômé de l'école d'ingénieur de Bandung en 1926. Avec d'autres ingénieurs, il fonde le « Parti National Indonésien » (PNI). Il est fait prisonnier à plusieurs reprises puis exilé. Grâce à l'occupant japonais pendant la deuxième guerre mondiale, il est libéré. Après la guerre, en 1945, il participe activement à la préparation de l'indépendance. Au lendemain de cette proclamation, il est nommé le premier Président du pays. Après le coup d'État de 1966, il est contraint de signer une ordonnance par laquelle il transfère son pouvoir à Suharto, faisant de lui le nouveau Président. Placé en résidence surveillée, Sukarno meurt en 1970.



Portrait du président Sukarno en 1949
© <https://en.wikipedia.org>

SUHARTO (1921 - 2008)

Né à Java dans une famille de paysans, Suharto va s'élever socialement en faisant carrière dans l'armée. Le 30 septembre 1965, Suharto annonce avoir déjoué un coup d'État monté par le parti communiste indonésien. Il profite de cet événement pour prendre le pouvoir au président Sukarno. Directement, une purge anti-communiste est menée par l'armée sous les ordres de Suharto, entraînant près de 1 million de morts. Il est nommé officiellement Président en 1968. Contraint de démissionner en 1998, faisant aveu de faiblesse après la crise financière asiatique de 1997-1998, il meurt en 2008.



Portrait du président Suharto © <http://dewantkj.blogspot.be>

L'archipel entre dans une période de « Reformasi », autorisant la création de nouveaux partis politiques, libérant la presse et limitant le rôle politique de l'armée. En 2014, à la suite d'élections législatives, Joko Widodo est élu. Menuisier de formation, il accède à la présidence du pays après avoir été le gouverneur de Jakarta. Jeune, proche des classes sociales les plus pauvres, il est considéré comme le « Obama » indonésien.

JOKO WIDODO (1961 -)

Surnommé Jokowi, il est devenu Président de la République d'Indonésie en 2014. Membre du parti démocratique indonésien de lutte, il a été auparavant maire de Surakarta (sa ville natale), de 2005 à 2012 et gouverneur de Jakarta de 2012 à 2014. Homme du peuple, Jokowi a grandi dans un bidon-ville de Surakarta. Premier chef d'État à n'avoir jamais trempé dans des affaires obscures du temps de la dictature, il donne une image de « démocrate éclairé », symbolisant la consolidation du processus de démocratisation de l'archipel.



Portrait de Jokowi © <https://en.wikipedia.org>

- ★ Associez à chaque grande période historique un trésor de l'exposition :

Préhistoire

Antiquité

Moyen Âge (9^e siècle)

Moyen Âge (13^e siècle)

Ère moderne (15^e siècle)

Ère moderne (17^e siècle)

- ★(★) Tracez une ligne du temps et replacez ces objets sur celle-ci.

COMMENT CONSTRUIRE UNE LIGNE DU TEMPS ?

1. Lister par ordre chronologique les dates et événements à placer sur la ligne
2. Repérer les dates des extrêmes et calculer le temps à représenter
3. Tracer une ligne, en respectant les consignes ou en la plaçant sur la feuille de façon attrayante
4. À gauche de la ligne, indiquer ...
5. À droite, de la ligne, tracer la flèche
6. Choisir une échelle adaptée à la longueur utilisable et à la tranche de temps à représenter, simple à manipuler sur le plan des calculs et permettant d'occuper le maximum de longueur utilisable
7. Noter l'échelle choisie sur la feuille
8. Graduer la ligne et indiquer les points de repère
9. Indiquer avec précision les informations listées à l'étape 1 en tenant compte de l'échelle et en séparant les dates et les événements
10. Indiquer le titre de la ligne du temps
11. Repasser à l'encre ce qui a été tracé au crayon

- ★★ Pour chacune de ces périodes historiques, recherchez un événement de l'histoire européenne.

Préhistoire

Antiquité

Moyen Âge (9^e siècle)

Moyen Âge (13^e siècle)

Ère moderne (15^e siècle)

Ère moderne (17^e siècle)

Améliorez votre ligne du temps en y ajoutant ces événements de l'histoire européenne. Quelles conclusions pouvez-vous tirer de cette vision synoptique ? Expliquez.

- ★★★ Pourquoi le président Joko Widodo est-il surnommé le « Obama indonésien » ? Faites des recherches sur la politique de chacun d'entre eux et mettez en évidence les similitudes et dissemblances de leur démarche présidentielle.

Bibliographie

- G. GOEDES, *The indianized States of Southeast Asia*, éd. The University Press of Hawaii, Honolulu, 1968.
- John GUY, *Lost Kingdoms, Hindu-bouddhist sculpture of early Southeast Asia*, éd. Yale University Press, New Haven and London, 2014.
- Solenn HONORINE, *Indonésie, Histoire, Société, Culture*, éd. La Découverte, Paris, 2013.
- Suwati KARTIWA (Dir.), *Guidebook, Museum National Jakarta*, Jakarta, 1998.
- John N. MIKSIC, *Icons of Art, the collections of the national museum of Indonésia*, Jakarta, 2007.
- François RAILLON, *Indonésie, Les voies de la survie*, coll. Asie Plurielle, éd. Belin, la documentation française, Paris, 2007.
- Anne RICHTER, Bruce W. CARPENTER, *Gold Jewellery of indonesian archipelago*, Singapore, 2011.
- Alain RIQUIER, *L'Indonésie, De la Préhistoire à la Présidence de Jokowi*, coll. Recherches Asiastiques, éd. L'Harmattan, Paris, 2016.
- Viviane SUKANDA-TESSIER, Eric SUKANDA, Antonius SUPRIJANTO, *La culture javanaise et son histoire. Mythes, religions, art, littérature*, éd. L'Harmattan, Paris, 2014.
- Catherine TALON - NOPPE, Françoise FAUCONNIER, *Catalogue d'exposition, La voix des tambours. Viêt Nam, Indonésie, Pacifique*, Musée Royal de Mariemont, mars-septembre 1983.

ANNEXES

LES MUDRAS

(geste, mouvement, représentation symbolique)



ABHAYA MUDRA
Geste de protection, de bénédiction qui éloigne la crainte



ANJALI MUDRA
Geste d'offrande, d'hommage



DHYANA MUDRA
Geste de méditation



JNANA MUDRA
Geste de connaissance



WARADA MUDRA
Geste du don



VITARKA MUDRA ou Vyakhyana Mudra. Geste d'enseignement, d'argumentation

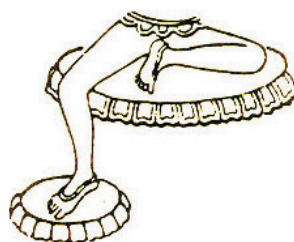
LES ASANAS



PADAM ASANA
Asana signifie trône ou piédestal.
Il est constitué de pétales de lotus



DYAHANA ASANA
Posture de la méditation
Position des bouddhas et bodhisattvas



LALITA ASANA
Posture du délasserment royal des bodhisattvas



PARYANKA ASANA
Position de Buddha Maitriya et de Tara

LES ATTRIBUTS DU PANTHÉON BOUDDHISTE



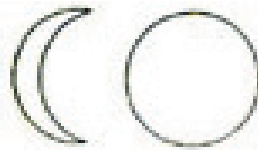
CHAKRA / roue / disque
Symbole du soleil et arme que les dieux utilisent pour détruire les démons. Représente le pouvoir du mental qui détruit l'ignorance



CHAPELET
Symbole du temps et de la connaissance spirituelle



CONQUE
Issue de l'océan, elle représente les eaux primordiales. Sa forme en spirale est le symbole de l'infini. Le son émis par la conque éloigne les démons et procure l'éveil



DEMI-LUNE
Symbole du temps, des cycles, de la fertilité, de la procréation



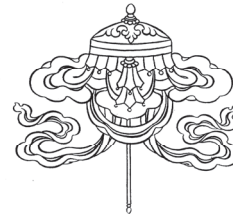
FLEUR DE LOTUS
Sorti de la boue, le lotus s'élève vers la lumière. Il est symbole de beauté et de pureté ainsi que d'élévation et de réalisation spirituelle



HACHE
Symbole qui tranche l'ignorance, les désirs et les liens



MASSUE
Arme primitive, elle symbolise la force physique, le pouvoir de la nature et la puissance



PARASOL
Symbole de royauté, il est présent au-dessus de tous les dieux lorsqu'ils sont représentés comme des souverains



STŪPA
Matérialisant le mont Sunya (montagne mythique), il représente l'univers bouddhiste

